

## COMMUNIQUE

GIULIO PAOLINI  
4 juillet - 8 septembre 1985

Giulio Paolini est reconnu comme une des figures majeures de la création italienne des vingt dernières années mais aucune exposition d'importance de ses oeuvres n'avait encore été montrée en Amérique.

Organisée par Le Nouveau Musée de Villeurbanne (France), cette exposition jette un regard sur la pratique de Giulio Paolini depuis 1960. Une quarantaine d'oeuvres importantes composent l'exposition. Articulée autour de neuf chapitres, cette rétrospective met en contexte les oeuvres-clés de l'artiste. Un important catalogue en deux volumes rassemble les écrits de l'artiste et fournit une documentation visuelle de la production de Giulio Paolini de 1960 à 1984.

L'oeuvre de Paolini est caractérisée par un retour sur des images connues tirées de la peinture et de la sculpture d'inspiration classique. Ces images, placées dans le nouveau contexte que leur assigne l'artiste, sont à l'origine d'une réflexion sur les aspects sociaux, économiques et culturels de l'histoire de l'art. L'art de Paolini questionne nos attentes vis-à-vis de la constitution et de la fonction mêmes de l'oeuvre d'art.

Dans le catalogue de la collection permanente du Musée d'art contemporain de Montréal, qui possède par ailleurs une oeuvre importante de Giulio Paolini, "L'origine della pittura" (acquise en 1983), Pierre Landry précisait dans les termes suivants le point de vue très particulier à partir duquel Giulio Paolini aborde sa pratique: "La démarche de Giulio Paolini se développe sur plusieurs registres. Elle est à la fois poétique et rigoureuse, sensible et hermétique. Sa dimension analytique, bien

qu'essentiellement dirigée vers la pratique de l'art, demeure vaste et globale. Elle fait intervenir le champ artistique dans toute sa complexité par la prise en considération de ses composantes matérielles, sociales et historiques. L'esprit classique, tel qu'il s'est défini à travers certains mythes et mises en forme plastiques y occupe une place prépondérante: présence de moulages antiques, intégration de personnages mythiques, références à Ingres, aux schémas perspectifs élaborés durant la Renaissance. L'inclusion de fragments extraits de l'histoire de l'art et de la culture occidentale tend à souligner l'importance de la mémoire et du facteur temps au niveau des processus de création et de perception. L'oeuvre s'approprie et reformule ce qui normalement en détermine la lecture - à savoir certains schèmes ou motifs culturels dont la récurrence, au niveau mnémonique, est à la base de nos habitudes de vision."

Le vernissage de l'exposition aura lieu le dimanche  
7 juillet à 15 heures.

SOURCE: Musée d'art contemporain de Montréal